



Centrale photovoltaïque à Dunhuang, en Chine.

La transition énergétique chinoise

Un enjeu essentiel pour le climat | À elle seule, la Chine émet actuellement plus de 50 % des nouvelles émissions mondiales de CO₂. Il est donc crucial pour tous qu'elle réalise dès que possible sa transition énergétique. Elle a récemment décidé d'atteindre l'objectif zéro émission nette en 2060. Mais est-ce réaliste ? En tout cas, les motivations ne manquent pas et elle a les moyens d'y parvenir.

NICOLAS MUSY

Depuis 2007, la Chine détient le privilège peu enviable d'être le plus important émetteur de CO₂ au monde. Ses émissions sont en effet actuellement estimées à 38% du total des émissions mondiales (figure 1). Qui plus est, depuis 2011, elle brûle plus de charbon que l'ensemble du reste du monde. Au cours des 10 dernières années, elle a aussi émis à elle seule plus de 50 % du CO₂ additionnel relâché dans l'atmosphère. Elle a même réussi à augmenter sa consommation d'énergies fossiles en 2009 et 2020, alors que les USA et l'Europe ont réduit les leurs durant ces années de crises économiques.

Les chiffres qui précèdent indiquent on ne peut plus clairement que le défi climatique planétaire ne peut être gagné que si la Chine réussit sa transition vers une économie décarbonée.

Atteindre l'objectif zéro émission nette en 2060

Heureusement, les élites politiques et scientifiques chinoises sont convaincues du rôle du carbone dans le réchauffement climatique. La population chinoise est, par ailleurs, de plus en plus concernée par la qualité de son environnement. En conséquence, le gouvernement chinois s'est fixé deux objectifs

clefs: atteindre le pic d'émissions de CO₂ en 2030 et l'objectif zéro émission nette en 2060.

Mais quelles sont les chances que la Chine réussisse sa transition énergétique ? Au vu de l'enjeu climatique, la question est d'importance pour tous. Un premier élément de réponse réside dans les raisons qui incitent le pays à réduire ses émissions de CO₂.

Une question de santé publique

La motivation première est l'impact environnemental, sur son propre territoire, de son importante consommation d'énergies fossiles. Cette dernière

ron 24 % de l'étranger pour sa consommation d'hydrocarbures (pétrole, gaz et charbon). Même si une proportion croissante de ces vecteurs énergétiques est fournie par la Russie – par le biais de pipelines moins vulnérables que les voies maritimes –, ce pays n'est un allié de la Chine que depuis les années 1990. Des revirements sont toujours possibles et il est donc d'intérêt national de réduire la dépendance énergétique de la Chine vis-à-vis de l'étranger.

À ces motivations s'ajoute aussi l'intérêt général de la Chine à réduire le réchauffement climatique, dont elle souffre proportionnellement plus que d'autres régions du globe. Planifier une transition vers le zéro émission nette lui permet en outre de se présenter comme un acteur responsable sur la scène internationale; ou d'utiliser les négociations climatiques pour atteindre ses buts diplomatiques. La Chine a par exemple interrompu le dialogue sur le climat avec les USA comme mesure de rétorsion à la suite de la visite de Nancy Pelosi à Taiwan.

La Chine peut-elle réussir sa transition énergétique ?

La motivation est donc certainement là, mais est-ce que la Chine a les capacités nécessaires pour réaliser ce changement véritablement titanesque en temps voulu ?

Technologiquement, le pays a développé une expérience considérable dans la gestion de la production et du transport d'électricité. En 30 ans de résidence à Shanghai, l'auteur de cet article n'a pas vécu un seul blackout. En outre, la Chine est déjà le plus gros investisseur, producteur et consommateur en matière d'énergies renouvelables au monde: en 2021, 30 % des nouvelles capacités installées à l'échelle mondiale, l'ont été en Chine. On a donc toutes les raisons de penser que ce pays va devenir un très gros contributeur mondial à la décarbonisation.

Quel intérêt pour la Suisse ?

La crise énergétique actuelle a clairement mis en évidence la dépendance européenne vis-à-vis des énergies fossiles russes. La prise de conscience au

niveau individuel est extrêmement rapide et offre l'opportunité d'accélérer la transition énergétique suisse. De fait, les toits de ses bâtiments sont étonnamment peu recouverts de panneaux solaires; et les propriétaires immobiliers sont de plus en plus intéressés à en installer.

La Suisse est toutefois confrontée à une pénurie de matériel pour l'installation de capacités supplémentaires d'exploitation des énergies renouvelables, notamment dans les secteurs du photovoltaïque et de la géothermie. La Chine, avec ses énormes capacités de production et une économie faible en ce moment, a certainement les moyens de lui fournir ce matériel. Libre à la Suisse de saisir cette occasion et de transformer cette crise en opportunité...

Référence

[1] Adaptation d'une figure de Hannah Ritchie et Max Roser, publiée sur ourworldindata.org/energy/country/china, license CC BY-SA 4.0.



Auteur

Nicolas Musy est founding partner de China Integrated.
→ China Integrated Co. Ltd.,
Shanghai 200060, Chine
→ n.musy@ch-ina.com



Chinas Energiewende

Eine zentrale Herausforderung für das Klima

Mit 38% der globalen Emissionen ist China der grösste CO₂-Emittent der Welt. Zudem verbrennt es seit 2011 mehr Kohle als der Rest der Welt insgesamt. Die globale Klima-herausforderung kann daher nur gemeistert werden, wenn China den Übergang zu einer kohlenstofffreien Wirtschaft erfolgreich bewältigt.

Die chinesische Regierung hat sich vor Kurzem zwei Hauptziele gesetzt: den Höhepunkt der CO₂-Emissionen im Jahr 2030 und das Ziel der Netto-Null-Emissionen im Jahr 2060 zu erreichen. Doch wie stehen die Chancen, dass China diese Ziele auch wirklich erreicht?

Eine Motivation dazu ist die Reduktion der durch den hohen Verbrauch an fossilen Brennstoffen verursachten Umweltauswirkungen auf ihrem eigenen Territorium. Denn die Umweltverschmutzung führt zu erheblichen Gesundheitsproblemen und einer durchschnittlich um fünf Jahre verkürzten Lebenserwartung in den am stärksten betroffenen Regionen im Norden des Landes. Eine weitere Motiva-

tion ist der riesige Markt für nachhaltige Technologien, der künftig entstehen wird. Durch die Förderung des lokalen Marktes für grüne Energie kann China die Technologien und Kapazitäten entwickeln, die es ihm ermöglichen, die riesigen neuen globalen Märkte zu erobern. Schliesslich spielen auch politische Erwägungen eine Rolle: Man will Chinas Energieabhängigkeit vom Ausland verringern, die Unzufriedenheit der Bevölkerung mit der Umweltzerstörung reduzieren und sich als verantwortungsbewusster Akteur auf der internationalen Bühne präsentieren.

Die Motivation ist zwar da, aber hat China die Kapazitäten, um diesen gigantischen Wandel rechtzeitig zu vollziehen? Das Land hat auf jeden Fall die Mittel, um einen grossen globalen Beitrag zur Dekarbonisierung leisten zu können. Es ist bereits der weltweit grösste Investor, Produzent und Verbraucher im Bereich der erneuerbaren Energien: 2021 wurden 30 % der weltweit neu installierten Kapazitäten in China installiert.

CHE